


<p><u>REUNION</u> <u>SYNODALE -</u></p> <p>COMPTE-RENDU DES ECHANGES</p>	<p><u>REININGUE</u></p> <p><u>13 personnes</u></p>	<p><u>Mercredi 2 Février 2022</u></p>	
<p><u>CONSTATS – REFLEXION</u></p>	<p><u>PISTES D'AVENIR - SUGGESTIONS</u></p>		
<p align="center"><u>AXE 2 : L'ÉCOUTE</u></p>			
<p>Dans les assemblées du dimanche, il y a essentiellement des personnes âgées, les jeunes ne sont pas là. Pourquoi les jeunes familles ne sont-elles pas là, alors que les enfants viendraient volontiers !</p> <p>Tout est fait dans la société pour éliminer la présence de Dieu et les espaces de silence.</p> <p>Les enfants sont guidés par leur famille, leurs amis ; puis ils sont influencés par leur choix professionnel. Aujourd'hui, on ne parle plus de l'Eglise à la maison, ni dans la société.</p> <p>Quand peut-on dire : on a la foi ?</p> <p>J'ai toujours été à la Messe jusqu'à l'âge de 15-16 ans. J'ai retrouvé le chemin de l'Eglise 50 ans après ; le rite était enfoui en moi et est revenu à la surface. Le déclic doit se faire en chacun pour se sentir concerné.</p> <p>Nombreux sont ceux qui portent un signe religieux (croix, médailles...), signes d'une croyance qui demeure.</p> <p>Beaucoup sont croyants, mais ne viennent pas à l'église et préfèrent faire du sport car cela leur fait du bien, plutôt que de participer à une célébration.</p>	<p>Comment redonner le goût des célébrations aux jeunes et créer le désir ? Créer un espace de silence pour Dieu avant le début des célébrations. S'il n'y a pas une expérience spirituelle, une rencontre personnelle avant la célébration, celle-ci ne répond à rien. Créer les conditions nécessaires à la rencontre.</p> <p>Emmener les jeunes dans la nature pour faire des expériences de silence et reprendre contact avec la nature.</p> <p>Les jeunes sont influencés par beaucoup de choses dans la société, mais restent indifférents à tout ce qui vient de l'Eglise. Rayonne-t-elle assez de ce qui fait son trésor ?</p> <p>Il faut aller vers ceux qui sont loin de l'Eglise et non pas attendre qu'ils viennent. Provoquer des temps de rencontres.</p> <p>Le rite exprime tout, il n'y a pas besoin de changer la Messe pour attirer les jeunes. Mais il faut faire comprendre le sens du rite.</p> <p>Créer des liens avec ceux qui sont sur le seuil en mettant la feuille de chants dans les boîtes aux lettres avec un petit mot personnel.</p>		

<p>« Notre Eglise » = tous les baptisés. L'Eglise est beaucoup plus large que la Communauté paroissiale.</p> <p>Considérer chacun comme faisant partie du Corps du Christ- porter dans la prière les intentions et la vie de ces personnes.</p> <p>Les baptisés ont une mission particulière dans l'Eglise, comme prêtre, prophète et roi.</p> <p>Jésus se met à la hauteur de chacun et marche aux côtés de tous (cananéenne, centurion romain, disciples d'Emmaüs)</p> <p>Le feu de l'Esprit est-il en nous ?</p> <p>Être témoin par sa façon de vivre et de réagir ; tenir sa place et non seulement paraître ! Notre façon de vivre doit poser question.</p>	<p>Pour les disciples d'Emmaüs, le repas est l'aboutissement qui a été précédé d'un chemin d'initiation. Ainsi la liturgie n'est pas à proposer dès le départ, mais il s'agit d'abord de rencontrer les gens là où ils en sont et faire avec eux un bout de chemin d'humanité. --> Eglise en sortie ! Se mettre toujours en chemin.</p>
--	--

AXE 4 : CELEBRATION

<p>La Parole de Dieu nous est donnée pour être lue et méditée ; elle nous donne force pour aller plus loin.</p> <p>L'expérience spirituelle, d'intériorité doit précéder la célébration.</p> <p>Le 1^{er} témoignage du baptisé est de rayonner les valeurs humaines : bienveillance, bonté, gentillesse, droiture...</p> <p>Les chants actuellement utilisés dans les Paroisses ne font pas prier les jeunes : ils ont d'autres références et d'autres sensibilités. Mais la Messe n'est pas un spectacle.</p> <p>Il faut s'attacher au sens des paroles d'un chant, plutôt qu'à la simple musique. C'est dans cet essentiel, qui est le sens des mots, que les différentes générations se retrouveront (ce qui exige du temps)</p> <p>Les jeunes font des expériences fortes à Lourdes ou à Taizé... mais en dehors de ces temps forts ?</p> <p>Il y a aussi le phénomène zapping qui intervient : on vient quand on a envie ! Il faut tendre à une continuité et à une persévérance.</p>	<p>Il existe dans notre CP 5-6 groupes d'approfondissement de la Parole (Saveurs d'Evangile, Credo...)</p> <p>Mais ils ne sont pas connus : mettre des annonces sur le site, dans la presse, des affichages dans les églises</p> <p>Le choix des chants est un grand défi qui sera à relever en mettant de la tolérance et en favorisant un équilibre pour que toutes les tranches d'âge y trouvent leur compte.</p> <p>Mais les chants ne sont pas l'essentiel de la célébration : le plus grand défi est l'expérience de la rencontre avec le Christ.</p> <p>Créer des temps forts ouverts à tous : l'Eglise est pour tous et toutes les sensibilités devraient pouvoir se rencontrer dans une même célébration.</p> <p>Les églises doivent être ouvertes pour que les personnes qui veulent s'arrêter puissent trouver un lieu de silence, un lieu habité, avec de la musique par ex., des affichages les invitant. La place d'un trésor n'est pas dans l'église, mais dans un musée.</p>
---	--

Il est important de laisser dans les églises la trace des célébrations avec les enfants → signes d'une Eglise vivante. L'Eglise ne doit pas être un musée !

AXE 9 : DISCERNER ET DECIDER

Qui, où, comment se font les choses dans l'organisation de l'Eglise ?
Il s'agit d'assainir les structures ; les décisions peuvent être discutées, mais dans une structure hiérarchique. L'Eglise n'est pas un parlement, a dit le Pape.
La rencontre spirituelle doit être au centre et tout doit graviter autour d'elle : le choix des chants par ex.
Trouver une église fermée est rageant !

Le côté matériel a pris le dessus, il faut accepter de prendre des risques.
Discerner ce que nous dit l'Esprit Saint : que nous dit l'Esprit par rapport à la protection du trésor de l'Eglise ? « Là où est ton trésor, là est ton cœur »
Il y a une empreinte de Dieu en chaque homme, donc une quête de l'absolu est inscrite en chacun : il faut entendre et discerner.
A ND du Chêne ou à l'Oelenberg, il y a toujours du monde pour écouter le silence, allumer un cierge, premiers pas d'une quête spirituelle.

Dans les célébrations, il n'y a pas de temps de silence, comme si on n'osait plus les proposer !

Nos contemporains cherchent le silence et l'expérience ailleurs : nature, méditation de pleine conscience, yoga, dans le bouddhisme... Ils cherchent ailleurs les trésors que nous avons chez nous.

Proposer des plages d'ouverture de chaque église : prévoir une présence d'accueil et d'écoute par des chrétiens convaincus serait encore mieux !
Constituer un groupe de paroissiens qui assureraient une présence une fois par mois...

C'est l'expérience proposée aux enfants, dans notre CP, par les Ecoles de prière et les temps d'initiation à la prière. A multiplier...

Pendant et après la distribution de la Communion, préserver un temps de silence long, avant d'entonner le chant de Communion.

Pour ouvrir la célébration, le prêtre invite à un temps de silence, pour se reposer du bruit du monde et réaliser où on est et qu'autre chose commence.
Le temps d'adoration avant la Messe, le 1^{er} dimanche du mois, pourrait être le début de cette prise de conscience du sacré.

DIVERS